

# Landes

## Après le labo, la liberté

**YGOS-SAINT-SATURNIN** Muriel Dulin vient d'adopter trois mini-pigs de 2 ans issues de laboratoire. Une réhabilitation menée par l'association Graal, en partenariat avec la SPA

Aurélie Champagne  
a.champagne@sudouest.fr

Donner de la confiture aux cochons ? L'idée ne serait pas plus saugrenue que ça pour Muriel Dulin, habitante d'Ygos-Saint-Saturnin. Cette professeure de biologie, sciences médico-sociales, soins et animation dans un lycée professionnel de Bazas, en Gironde, n'a de cesse de chouchouter trois mini-pigs, des femelles âgées de 2 ans qu'elle vient d'adopter auprès de la SPA de Saint-Pierre-du-Mont, après avoir été famille relais. « Je les aime, je les entretiens, je les garde ! », résume-t-elle.

Depuis décembre, sa solide maison de briques rouges, érigée en pleine campagne landaise, est en effet devenue refuge pour Nif-Nif, Nouf-Nouf et Naf-Naf. « On n'a pas été très original sur les prénoms », concède dans un sourire l'Ygossaise. Pas de grand méchant loup dans cette histoire-là. Mais une vie en laboratoire qui ne devait pas être des plus roses. C'est l'association Graal (lire par ailleurs), qui réhabilite les animaux de laboratoire une fois l'heure de leur retraite sonnée, qui a fait appel au refuge SPA de Saint-Pierre-du-Mont pour trouver un foyer aux trois mini-pigs.

### Stigmates autour des yeux

Des cochons, « c'était une première pour la SPA. Il n'était pas possible de les garder au refuge : avec 90 chiens qui aboient autour, c'était un lieu beaucoup trop stressant, explique la directrice de la structure saint-pierraise, Pauline Rouby. Nous avons donc activé notre réseau de bénévoles. Quand on voit, deux mois après, comment elles sont devenues, on se dit qu'on a rempli notre mission. »

« Je suis allée les chercher le jour même où elles sont arrivées à la SPA, enchaîne Muriel Dulin. J'avais fait changer mon emploi du temps. Elles étaient dans un état ! On voyait leurs côtes... » De l'histoire ancienne. Aujourd'hui, Nif-Nif, Nouf-

Nouf et Naf-Naf sont au régime céréales, cocktails de fruits, soins et caresses à volonté. « Elles sont gâtées, confirme Muriel Dulin. Elles dorment dans une ancienne porcherie, au chaud, avec du foin. On y est allé doucement avec les enfants. On a attendu que ce soit elles qui viennent vers nous. » Des marques rouges ciment les yeux de Nouf-Nouf, encore aujourd'hui. Muriel Dulin nettoie ses plaies et les soigne à l'aide d'une pommade antibiotique. « Pourtant, c'est elle la plus sociable. Nif-Nif a mis trois ou quatre jours à venir. Il n'y a que Naf-Naf qu'on ne peut pas trop approcher pour le moment. »

### Une arche de Noé

De leur vécu en laboratoire, on ne saura rien. « Nous ne donnons aucune information, ça ne filtre pas, souligne Marie-Claire Lheureux, présidente fondatrice de l'association Graal. Nous sommes liés par contrat avec tous les laboratoires, il y a une clause de confidentialité. »

Et c'est bien mieux comme ça, selon Muriel Dulin. « On ne veut pas savoir ce qu'elles ont subi, souffle-t-elle. On se dit qu'elles étaient dans des cages, qu'elles n'étaient jamais allées dehors. On a réalisé qu'ici, elles allaient découvrir la pluie, le vent, le soleil, le froid... » Et une ribambelle d'autres animaux. La propriété d'un hectare est une arche de Noé où se côtoient une brebis, deux poneys, l'âne César, trois chiens, six chats, quatre poules, ou encore Régilisse, le cochon vietnamien de 10 ans. Tous vivent aujourd'hui comme des coqs en pâte, après un passé douloureux pour beaucoup. Alors trois de plus ou de moins... « Je ne me suis pas posé la question, avoue Muriel Dulin. C'est naturel. Je suis une grande amoureuse des animaux depuis toute petite. » Elle en a recueilli tellement qu'elle sait interagir avec eux, résume Pauline Rouby. Nos chemins devaient forcément se croiser. »



Les trois mini-pigs se jettent sur les quartiers de pommes que leur donne Muriel Dulin, sous l'œil amusé de Pauline Rouby, directrice du refuge SPA de Saint-Pierre-du-Mont. PHOTO A. CH.

## 4 300 animaux réhabilités

La SPA de Saint-Pierre-du-Mont a pris en charge les suidés par le biais de l'association Graal (Groupe de réflexion et d'action pour l'animal) fondée en 1997. Après avoir mené diverses missions de défense de la cause animale, l'association basée à Charenton, près de Paris, forte de 35 bénévoles, concentre ses efforts depuis 2004 sur la réhabilitation des animaux de laboratoire. « À l'époque, nous avons pris contact avec le directeur du centre de thérapie génique de Nantes, qui a voulu rentrer dans cette démarche, retrace Marie-Claire Lheureux, présidente fondatrice de Graal. On a lancé la première retraite le 23 décembre 2004. C'était une petite chienne schnauzer, qui s'appelait Thia. C'était son cadeau de Noël. » Depuis, l'association a mené un « travail acharné » de relations publiques et travaille avec plus d'une centaine de laboratoires publics, privés et étrangers.

Dans cette démarche, le laboratoire est volontaire : « C'est lui qui nous contacte, on n'extorque pas les animaux », insiste la présidente. Le Graal se rapproche ensuite des refuges ou parcs animaliers partenaires. « Il y a plus de 200 lieux d'accueil en France, c'est considérable. » Le dernier maillon de la chaîne est l'adoptant, « sans qui on ne ferait rien ». Depuis 2004, Le Graal a réhabilité 4 300 animaux : chats,

chiens, chevaux, oiseaux, chèvres, vaches, poissons, souris, lapins... « Il y a toutes les espèces en laboratoire, jusqu'aux mouches. » La barre des 5 000 devrait être franchie cette année. « On ne cherche pas à faire du chiffre mais de la qualité. On veut de bons placements. »

Mais tous les animaux ne peuvent pas profiter de cette retraite bien méritée. « Certains n'en sortiront jamais, parce qu'on leur a fait des prélèvements d'organes ou des chirurgies très lourdes. Ceux-là, on ne peut rien pour eux. On s'occupe de ceux qui sont engagés dans des protocoles plus légers, dont les capacités physiques ne sont pas altérées et qui ont un bon comportement. Ce sont les vétérinaires des laboratoires qui s'engagent par écrit, en délivrant un certificat vétérinaire de bonne santé, pour garantir Le Graal et le refuge. » Les animaux sont ensuite transportés aux frais des laboratoires, par des transporteurs agréés, « dans des conditions très professionnelles ». « On ne va pas faire d'angélisme, mais à la décharge des laboratoires, ils font beaucoup d'efforts. » Existe-t-il des alternatives ? « Les tests in vitro, les essais in silico se développent. Mais selon les laboratoires, il y a des domaines pour lesquels ils ne pourront jamais se passer des animaux, car ils ont besoin de tester les réponses sur un organisme vivant. »

**SUD OUEST**

# Cliquez local !

Rendez-vous  
sur [www.sudouest.fr/cliquez-local/](http://www.sudouest.fr/cliquez-local/)

Restaurateurs, inscrivez-vous gratuitement  
et sans engagement sur la plateforme

## LE MEILLEUR CHOIX DE RESTAURATEURS PRÈS DE CHEZ VOUS EN UN CLIC

« Sud Ouest » amplifie son soutien  
à la restauration locale avec « CLIQUEZ LOCAL » :  
une plateforme gratuite pour référencer  
les offres « Clic & Collecte » dans la région.

En partenariat avec CAISSE D'ÉPARGNE  
AQUITAINE POITOU-CHARENTES